



N°1 - Novembre 2011

"N'ayez pas peur!"

L'édito du Supérieur

Promotion Bienheureux Jean-Paul II : Duc in altum¹ !

« En cette veillée de prière, je vous invite à demander à Dieu de vous aider à découvrir votre vocation dans la société et dans l'Église et à persévérer en elle avec joie et fidélité. Il vaut la peine de sentir en nous-mêmes l'appel du Christ et de suivre avec courage et générosité le chemin qu'il nous propose. » Ces quelques phrases sont tirées du discours que le pape Benoît XVI n'a pas eu le temps de lire lors de la veillée de prière du samedi soir à l'occasion des dernières JMJ de Madrid. En les découvrant, il me semble que les membres de la maison Charles de Foucauld sont en quelque sorte une réponse aux vœux du Saint Père. En effet, toutes les activités proposées au cours de cette année veulent permettre une véritable remise de soi dans la confiance et la liberté entre les mains du Seigneur pour découvrir sa vocation et y répondre joyeusement. Cette 5^{ème} promotion est constituée de 12 jeunes hommes (que vous allez découvrir dans ce numéro) dont le désir est de répondre à l'appel du Christ à le suivre sur le chemin du sacerdoce. Ils viennent de 10 diocèses de l'ouest de la France. Ils ont choisi le Bienheureux Jean-Paul II comme parrain de leur promotion. Gageons qu'avec un tel intercesseur, cette année leur permettra d'être un peu plus « **Enracinés et fondés en Christ, affermis dans la foi** » et de ne pas avoir peur d'avancer en eau profonde !

P. Denis BOURGET

1. Avance en eau profonde (Lc 5,4)

Le mot de la rédaction

Chers amis de la Maison Charles de Foucauld,

Entrer à la Maison Charles de Foucauld, désirer effectuer une année de fondation spirituelle, c'est avant tout accepter de se confier au Seigneur et se mettre en chemin pour Le servir. Toutes nos activités nous amènent à grandir dans notre relation à Dieu, dans notre perception de l'autre et dans notre discernement à la vocation sacerdotale. Mais avancer dans cette direction, c'est également accepter la remise en question et le combat spirituel. D'ailleurs l'Écriture Sainte nous invite à nous préparer à cette bataille intérieure, puisque Ben Sirac le Sage nous dit : "Mon fils, si tu aspirés à servir le Seigneur, prépare ton âme à l'épreuve" (Si 2,1). En réponse à cette mise-en-garde, que pouvions-nous faire de mieux pour commencer notre année à la Maison Charles de Foucauld, sinon qu'empoigner notre bâton de pèlerin et traverser une longue étendue de sable afin de parvenir au Mont Saint Michel?

Notre communauté grandit petit à petit, apprend à se connaître et déjà naissent des affinités, des complicités. Forts de notre diversité, de nos origines différentes et de nos diverses expériences, nous nous enrichissons mutuellement, nous trouvons nos repères et surtout, nous savons que nous pouvons compter sur nos accompagnateurs spirituels pour nous épanouir toujours plus.

Je vous laisse le plaisir de découvrir le contenu de ce premier numéro de Frères du Désert,

Nicolas ESNAULT

Maison Charles de Foucauld



Gaëtan Lormel,
Diocèse de Saint Briec.



Christophe Thélot,
Diocèse de Coutances.



Benoit Simonneaux,
Diocèse de Rennes.



Nicolas Esnault,
Diocèse de Rennes.



Alexandre Méré,
Diocèse de Poitiers.



Cyrille Chevrel,
Diocèse de Bayeux.



Promotion Bienheureux Jean-Paul II.



Antoine Meunier,
Diocèse d'Angers



Thomas Cruchet,
Diocèse de Nantes.



Clément de Hillerin,
Diocèse de Luçon.



Benoit Roland- Gosselin,
Diocèse de Poitiers.



Père Denis Bourget,
Supérieur.



Père Jean-Michel Le Moal,
Adjoint.



Sébastien Davy,
Diocèse de Quimper



Gaël Catez,
Diocèse de Séez.

L'actu de la communauté

Le pélé de rentrée : destination Mont Saint Michel.

Pour notre premier week-end nous sommes allés confier notre année au Seigneur par un pèlerinage au Mont Saint Michel. Cela a été pour nous tous une bonne occasion de faire connaissance, de découvrir avec joie (ou avec crainte peut-être...) nos frères pour cette année et de remettre ce temps qui nous est donné au Très-Haut.

Les trois jours ont été bien rempli : nous sommes partis le samedi midi pour aller tout d'abord voir le barrage du Mont où nous avons pu lire tout le programme écologique et scientifique mis en jeu (une petite visite culturelle très intéressante). Ensuite, nous sommes repartis pour aller dire les vêpres chez les dominicaines de Beaufort qui nous ont logés le samedi et le dimanche soir. Nous avons eu un très bon accueil dans cette belle communauté. Le dimanche matin, après un lever très matinal nous nous sommes mis en route pour Genêts, village où nous avons prié les Laudes dans la chapelle, et duquel nous avons commencé la traversée de la Baie. La marche fut très agréable, menée par le guide, le temps étant très dégagé et le Mont Saint Michel sortant du sable, majestueux. Arrivée là-bas nous sommes montés dans l'abbatiale pour la messe dominicale qui fut tout aussi belle que la traversée de la matinée. Puis, après avoir avalé le déjeuner en vingt minutes (la marée n'attend pas) nous avons rejoins le guide en bas et nous sommes repartis pour faire la traversée en sens inverse.

A 16 heure, nous avons dû reprendre les voitures pour revenir chez les dominicaines de Beaufort afin de prier les vêpres du dimanche soir. Le lundi matin nous sommes allés visiter la belle cathédrale de Dol où son curé nous a accueilli. Nous sommes retournés le midi chez les sœurs de Beaufort et en début d'après-midi nous sommes revenus à Saint Pern.

Le Pèlerinage fut à la fois un temps de prière, de fraternité, de connaissance mais aussi (et inévitablement) un moment de débat puisque le Mont Saint Michel est bel et bien breton !

Benoît SIMONNEAUX

Retraite spirituelle : une potion magique pour d'irréductibles ... Foucauldians!

Un petit village d'irréductibles gaulois résiste encore et toujours à l'envahisseur. Petit village breton sûrement proche de Saint-Pern. Leur secret : une potion magique préparée par leur druide Panoramix. Nous aussi, dans un monde déchristianisé, passons pour une poignée d'irréductibles jeunes, et nous aussi nous nous appuyons sur une potion magique qui donne une force surhumaine : une retraite spirituelle. A la différence des gaulois, la nôtre n'est pas secrète.

Le premier ingrédient est le silence. Un long et unique silence de six jours, sans téléphone ni Internet, sans film ni radio, sans discussion ni débats. C'est un silence précieux pour chercher Dieu. Quel ami invite-t-on alors qu'on fait autre chose, qu'on pense à autre chose ou parle à quelqu'un d'autre ? Vexé de cette attitude, il partirait déçu. Pour être tout à lui, nous avons suspendu nos activités, nos digressions et nos discussions, et dans un profond silence, nos oreilles se sont tendues et nos bouches se sont tues. Pour une fois dans nos vies débordantes, le Christ seul a eu la parole.

Dans ce premier ingrédient, s'est dissout le second : Les enseignements d'un bon prédicateur, venus bousculer nos évidences et consolider nos hésitations. Quelle joie de découvrir que la prière n'est pas seulement un monologue humain ! Qui donc invite un ami sans jamais lui laisser la parole. Alors les silences de nos lèvres sont devenus des silences des cœurs où Dieu pouvait frapper et entrer, écouter et parler, regarder et se taire. En six jours, Dieu s'est tu et, près de nous, a veillé en silence, simple compagnie rassurante.

Du troisième ingrédient, l'on n'aurait pas pu se passer : La Bible. Elle n'a pas donné de la saveur à notre retraite, ni même un goût particulier, elle lui a donné toute sa force et sa puissance. C'est depuis la Bible que les paroles ont jailli, sont arrivées à notre tête et y ont éclos. Rarement, les passages médités ont déçu, toujours ils ont apporté du fruit, parfois petit comme des Litchis, parfois imposants comme des pastèques, mais les fruits les plus gros n'étaient pas toujours les plus savoureux, et un succulent litchi valait mieux qu'une fade pastèque. Alors Bible en main et silence en tête, nous sommes partis à la rencontre de Dieu, sans oublier le dernier ingrédient pour ce remède de la vie spirituelle.

Pour achever cette recette, la journée de désert complet était nécessaire. Il fallait laisser reposer cette potion une journée entière. Au soleil de Dieu, le levain déposé par sa parole a gonflé. A la lumière de la plus grande solitude, nous avons vu grandir ce que Dieu avait déposé en chacun de nous. Et petit à petit, les gorgées de cette délicieuse potion ont vivifié en nous notre désir d'aller plus loin encore retrouver Dieu.

Antoine MEUNIER

	<p>Rue de Plouasne - 35190 Saint-Pern maisoncharlesdefoucauld@laposte.net http://maisonc2f.fr</p>	
<p>Directeur de publication : Père Denis Bourget ; Rédacteur en chef : Nicolas Esnault.</p>		